



PLAN DE SÉCURITÉ DE L'ÉLÈVE – au PRIMAIRE

MODÈLE DE DOCUMENT

Nom de l'élève :

DDN :

École/commission scolaire :

Niveau de scolarité :

Enseignant titulaire :

Niveau de stress de l'élève	Signes observables	Positionnement de l'adulte et pratiques suggérées	Positionnement de l'adulte et pratiques à éviter
Lorsque l'élève est autorégulé, engagé et réceptif			
Lorsque l'élève semble tendu, contrarié et frustré			
Lorsque la réaction de stress ou le niveau de frustration de l'élève est déclenché et commence à escalader			
Lorsque la réaction de stress de l'élève est à son apogée* et qu'il est désorganisé. Il n'est plus réceptif à l'adulte			
Intervention de suivi – à la suite d'un incident où il y a eu un débordement			

* Veuillez noter que si un adulte impliqué dans l'incident a dû utiliser une contention pour des raisons de sécurité (en dernier recours lors d'une situation de danger imminent), les étapes énoncées dans le [protocole de la commission scolaire portant sur les contentions et l'isolement](#) doivent être observées.

Nom de l'élève :

DDN :

École/commission scolaire :

Niveau de scolarité :

Enseignant titulaire :

Niveau de stress de l'élève	Signes observables	Positionnement de l'adulte et pratiques suggérées	Positionnement de l'adulte et pratiques à éviter
Lorsque l'élève est autorégulé, engagé et réceptif	Autorégulé émotionnellement, aucun signe de stress, suit les directives de l'adulte, s'implique dans la tâche à accomplir et est prêt à apprendre.	- Cultiver un contexte de connexion avec l'élève. - Inspirer la confiance et entretenir son besoin de dépendance envers l'adulte. - S'assurer que ses besoins fondamentaux sont assouvis (sécurité, appartenance, répit, mouvements, etc.) - Faire appel aux mesures de soutien proposées dans la pyramide d'interventions (pratiques universelles, ciblées et individualisées) afin de maintenir l'élève à ce niveau. - Veuillez consulter la section liée à la prévention dans le plan d'action de l'élève pour obtenir des détails spécifiques qui correspondent à ses besoins.	- Ne pas privilégier une approche « unique pour tous » (les pratiques universelles peuvent être inclusives et respecter les différences individuelles). - Éviter d'intervenir uniquement lorsque les problèmes surviennent et maximiser les approches préventives/proactives. - Se détourner de la discipline axée sur la séparation (recours aux conséquences pour contrôler le comportement, retraits, etc.) - Réaliser que les adultes ne peuvent pas intervenir adéquatement auprès des élèves en fonction de leur rôle (les enfants suivent les personnes auxquelles ils sont attachés).
Lorsque l'élève semble tendu, contrarié et frustré	Signes de tension verbale et non verbale (agitation). Signes d'hypervigilance (difficultés à se concentrer). Semble préoccupé. Est impatient, soupire, se plaint et révèle un certain degré de résistance. Sa prédisposition à apprendre est quelque peu affectée.	- S'assurer que les attentes des adultes correspondent adéquatement au profil de l'élève. - Dans la mesure du possible, éviter que l'élève ne soit exposé à des éléments déclencheurs. L'aider à expérimenter un certain degré de réussite au cours de sa journée. - « Apprivoiser » l'élève avant d'intervenir (ne pas s'adresser à lui froidement). - Être calme et posé avant de répondre. Faire preuve d'une écoute empathique et reformuler le problème en le considérant comme un moyen de gérer sa frustration. - Offrir une pause (aller se promener, établir un point-de-contact avec un adulte désigné) - Fournir un exutoire pour aider l'élève à s'autoréguler (p.ex. écriture, colorier des mandalas, objets sensoriels). - Ajuster la situation lorsque les choses ne se déroulent pas tel que prévu (donner l'impression que c'était le plan depuis le début). - Encourager l'élève à exprimer ses sentiments. - Solliciter les bonnes intentions de l'élève quant à la frustration, telles que demander de l'aide lorsqu'il est frustré, aborder le sujet de la frustration lorsqu'il en est conscient, et essayer de gérer ses pulsions d'attaque de manière non-violente.	- Veiller à ce que les mesures de soutien ciblées ou individualisées soient élaborées pour compléter les pratiques universelles (et non pour les remplacer). - Ne pas oublier que la rigidité de l'adulte et sa réaction au stress peuvent provoquer l'élève. - Éviter de donner plusieurs choix ou de poser trop de questions. - Ne pas s'engager dans une lutte de pouvoir avec l'élève (offrir des contre-arguments ne fait que prolonger le débat existant). Ne pas faire pression pour qu'il termine ses devoirs. - S'abstenir de faire monter la pression (hausser le ton, donner des ultimatums, retirer des privilèges, etc.) - Faire en sorte de ne pas ignorer les signes avant-coureurs et de ne pas attendre avant d'intervenir lorsque les symptômes sont évidents et déstabilisants (à ce stade, les mesures de soutien ne sont plus aussi efficaces).



Nom de l'élève :

DDN :

École/commission scolaire :

Niveau de scolarité :

Enseignant titulaire :

Niveau de stress de l'élève	Signes observables	Positionnement de l'adulte et pratiques suggérées	Positionnement de l'adulte et pratiques à éviter
Lorsque la réaction de stress ou le niveau de frustration de l'élève est déclenché et commence à escalader	Intensification de la sensation de dépassement et de l'agitation. Difficulté à gérer ses émotions. Hausse la voix, a une attitude défensive. Refus de suivre les consignes, est argumentatif. Peut extérioriser son comportement (cogner sur des objets, déranger les autres) ou se mettre en retrait. N'est plus réceptif à l'apprentissage. Point critique.	- Surveiller les autres élèves présents et gérer les circonstances/ l'environnement qui risquent de provoquer davantage l'élève concerné. - Faire preuve de beaucoup de patience et de compréhension. Respecter son l'espace personnel de l'élève et faire de la place à sa résistance. - Prendre en charge et prendre l'initiative en répondant aux besoins de l'élève, plutôt que de le laisser diriger par le biais de ses demandes. - Miser sur les structures et les routines pour accompagner l'élève, au lieu de compter sur des directives verbales, qui risquent de créer davantage de contrariété ou de résistance de sa part. - Si des directives verbales sont nécessaires, limiter les échanges verbaux et répéter les mêmes points clés, en boucle, en adoptant une voix douce et calme. - Accompagner l'élève dans un autre endroit et lui procurer des exutoires pour évacuer sa frustration, tels que de lancer une balle contre le mur (idéalement, cette mesure de soutien aurait été planifiée préalablement et employée, à titre préventif, par l'élève).	- Limiter l'exposition aux déclencheurs suivants : trop parler, prendre un ton de voix ferme ou rigide, s'adresser à l'élève publiquement, etc. - S'assurer de déchiffrer les signes/besoins de l'élève et intervenir adéquatement selon son niveau de stress à un moment précis. - Faire attention de ne pas révéler ses propres peurs, frustrations et insécurités, et de donner l'impression que l'on est capable de gérer la situation. - Éviter de prendre son comportement personnellement. Se concentrer sur l'identification et la compréhension des besoins non satisfaits qui se dissimulent derrière ce comportement. - Ne pas insister pour que l'élève écoute l'adulte à tout prix, et de le forcer à suivre les directives émises. - S'abstenir de faire monter la pression (hausser le ton, donner des ultimatums, retirer des privilèges, etc.) -
Lorsque la réaction de stress de l'élève est à son apogée* et qu'il est désorganisé. Il n'est plus réceptif à l'adulte	Dysrégulation, emportements émotionnels, perte de contrôle. Incapacité d'écouter ou de « faire les bons choix ». Comportements menaçants et destructeurs. Réaction de combat, de fuite ou d'immobilisation (s'enfuit, se ferme ou réagit agressivement).	- Faire en sorte que la sécurité de tous soit respectée. S'assurer de la présence constante de deux adultes. Surveiller l'élève concerné à tout moment. - Maintenir une distance sécuritaire qui est adaptée à la zone de confort de l'élève. - Évaluer sa propre capacité à gérer la situation. Demander de l'aide au besoin. - Demander à une personne ressource d'intervenir, de procurer du soutien et de rassurer l'élève (idéalement, une personne qui est significative à ses yeux). - Éviter toute confrontation. Rester calme (prendre soin d'adopter une attitude neutre et non menaçante), et diminuer les échanges - le silence est d'or (prendre une voix douce si l'on doit parler). - Donner la priorité aux signaux/indices non verbaux. - Restreindre l'exposition à de nouveaux déclencheurs. Retirer tout spectateur (si nécessaire). - Allouer/offrir un espace alternatif pour lui permettre de se défouler (idéalement, cette mesure de soutien aurait été préalablement établie et employée de manière préventive par l'élève). - Faire preuve de souplesse en ayant recours à des approches variées et raisonnables, lesquelles seront bien adaptées aux besoins et aux défis de l'élève.	- Ne pas intervenir seul. - Être conscient des limites du pouvoir naturel de l'adulte; éviter de miser sur des stratégies coercitives qui risquent de provoquer davantage l'élève. - Ne pas faire appel aux mesures de contention et d'isolement (à moins que ce ne soit absolument nécessaire – lors d'un danger imminent). Miser plutôt sur des stratégies de désescalade et des pratiques propres à la corégulation. - Gérer les circonstances et l'environnement, plutôt que de tenter de contrôler le comportement de l'élève. - Prendre garde de ne pas révéler ses propres peurs, frustrations et insécurités, et de donner l'impression que l'on est apte à gérer la situation. - Ne pas être déstabilisé par le comportement de l'élève. - Éviter d'essayer de vouloir régler l'incident; chercher à ne pas causer de tort (il ne s'agit pas de donner une leçon à l'élève, mais de l'aider à surmonter ses difficultés). - Se retirer de la situation le plus rapidement possible, plutôt que de se concentrer sur le besoin d'immédiateté (il est recommandé d'aborder l'incident à un moment ultérieur, lorsque les émotions se sont estompées).



PLAN DE SÉCURITÉ DE L'ÉLÈVE – au PRIMAIRE (page 3)

EXEMPLAIRE

Nom de l'élève :

DDN :

École/commission scolaire :

Niveau de scolarité :

Enseignant titulaire :

Niveau de stress de l'élève	Signes observables	Positionnement de l'adulte et pratiques suggérées	Positionnement de l'adulte et pratiques à éviter
Intervention de suivi – à la suite d'un incident où il y a eu un débordement	Diminution de la tension : langage corporel calme, est triste, état dépressif ou est fatigué. Plus réceptif et coopératif. Peut éviter ou rechercher la proximité de l'adulte.	- Fournir un espace paisible à l'élève pour qu'il puisse se reposer, récupérer et renouer avec l'adulte. - Respecter le rythme et le confort physique de l'élève. Réduire les attentes s'il est fatigué et/ou fermé. - Proposer à l'élève de lui apporter de l'eau. - Engager l'élève dans une forme de dialogue qui est simple et tranquille. - Pratiquer une écoute empathique (se concentrer sur les sentiments, et non sur les faits). Faire preuve d'ouverture, de curiosité et de compréhension quant à l'approche. - Dépersonnaliser l'attaque et traiter l'incident tel un accident. Par exemple : « <i>Je constate que ces coups t'ont échappé</i> ». - Accepter la frustration qui se dissimule derrière le comportement. Normaliser et encourager la réflexion et l'expression de cette frustration. - Reformuler l'incident comme étant un problème de gestion de la frustration. Par exemple : « <i>Cela ne fonctionne pas pour toi</i> ». - Transmettre le message que la relation peut résister aux contraintes de la situation. Par exemple : « <i>Tout va bien. Rien n'a changé</i> ». - « <u>Faire le pont</u> » avec le comportement problématique. Par exemple : « <i>Tout ira mieux demain</i> ». - Au besoin, privilégier la restauration de la relation pour donner suite à des retombées. - Orienter l'élève vers des sentiments de tristesse et de déception (uniquement s'il est suffisamment tendre pour être en mesure de ressentir sa vulnérabilité). - Explorer les éléments déclencheurs potentiels, ainsi que des alternatives plus sécuritaires et appropriées pour évacuer sa frustration.	- S'assurer que l'élève soit adéquatement corégulé avant de procéder. Se souvenir que certains élèves requièrent plus de temps pour se détacher d'un incident avant de pouvoir le revisiter. - Ne pas s'attarder uniquement au comportement de l'élève, et ce, dans le but de lui donner une leçon ou de lui imposer une conséquence. - Ne pas insister pour que l'enfant s'excuse s'il n'est pas prêt (il est préférable de se concentrer sur la réparation de la relation entre-temps).

* Veuillez noter que si un adulte impliqué dans l'incident a dû utiliser une contention pour des raisons de sécurité (en dernier recours lors d'une situation de danger imminent), les étapes énoncées dans le [protocole de la commission scolaire portant sur les contentions et l'isolement](#) doivent être observées.